Fraissinet FRC 13775

LA CLÉMENCE DE LOUIS XVI,

Case FRC 18738

TOI qui as acquis à plus d'un titre toute la confiance du meilleur des Rois, sage NECKER, dis-nous quelle Divinité miséricordieuse préside aux actions saintes & louables de ce digne Monarque. C'est peu de pardonner, il comble encore de ses bienfaits ceux qu'il devoit punir. Tant de vertu nous désarme, & éteint au-dedans de nous tout sentiment de haine & de vengeance.

C'EST TOI, ô NECKER ! qui, en nous parlant le langage des Anges, as fait passer dans nos ames ces doux sentimens d'humanité & de clémence, qui te caractérisent. Avant ton arrivée, le peuple ne respiroit que le carnage ;

THE NEWBERRY LIBRARY

tu parois, & tout autre ſentiment règne dans ſon cœur.

HEUREUX ceux qui furent les témoins de ces ſcènes attendriſſantes qui ſe paſsèrent, à ton occaſion, au de-dans & au-dehors de la Salle de l'Hôtel de Ville; on goûte quelquefois des plaiſirs aux Spectacles, mais ils n'égalent point les doux momens de jouiſſance que la ſenſibilité de ton ame fit éprouver à tout un peuple immenſe, qui fit conſiſter ſon bonheur à celui de jouir un ſeul inſtant de ton heureuſe préſence. Si Diogène avoit vécu de nos jours, il auroit trouvé ce qu'il cherchoit.

Vous, qui dans votre affreux délire, vouliez perdre ce mortel généreux, qui n'a ceſſé un inſtant de vous être favorable, quel eſpoir vous portoit à commettre cet horrible forfait, étoit-ce pour vous venger de ſes vertus, dont l'éclat rendoit vos vices plus exécrable ou pour nous mieux gouverner? Ap-

prenez, téméraires, que pour règner sur les François, il faut avoir un cœur juste & bon comme LOIUS XVI, & posséder les vertus sans taches, les talens rares & le génie profond de son Ministre incorruptible. A l'exemple de ce Roi plein de bonté & de clémence, loin de vous livrer aux rigueurs des loix, ce Ministre fidèle vous invite à la repentance & à rentrer dans le sein de vos familles; venez-y, mais avec des sentimens différens de ceux que vous y avez fait éclatter. Venez-y, mais pour imiter un Prince-Citoyen, qui, en partageant nos alarmes, n'a point cessé d'adoucir nos maux, ni de soulager notre misère. Venez-y, mais pour nous aider à porter le fardeau pesant sous lequel nos pères & nous avons trop long-tems gémis; venez-y enfin, pour ne former avec nous qu'un seul peuple, des frères, & bénir ensemble le Père & le Roi des François.

Signé, FRAISSINET.

De l'Imprimerie de CAILLEAU, rue Galande, N°. 64.